

incomparable, la Vierge sans tache, plus pure que les anges. Devant elle l'ange Gabriel s'était incliné en disant : "Le Saint-Esprit descendra en vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre." Ces paroles et celles du prophète Isaïe sont une irrécusable preuve de l'ineffable virginité de la Très Sainte Vierge.

Que Marie ait toujours été vierge, avant, pendant et après la naissance du Sauveur, c'est une vérité de foi définie par l'Eglise. Bien insensés sont donc ceux qui se scandalisent d'entendre les auteurs sacrés nous parler du père, des frères et des soeurs du Christ ! Ils devraient savoir que c'était l'usage, chez les juifs, d'appeler "frères", non seulement les frères selon la chair, mais même les cousins et les autres parents éloignés. Marie elle-même a pu appeler Joseph "père" de l'Enfant Jésus, dans le sens de père adoptif, de chef de la Sainte Famille ; elle a appelé Jésus son "premier-né", parce que ce mot, d'après le langage de cette époque, signifiait aussi *fils unique* . Il faut n'être plus chrétien pour ne pas comprendre les hautes convenances du privilège de la perpétuelle virginité de Marie, tel que le proclament les monuments de tous les siècles et les symboles de foi de l'Orient et de l'Occident.

Pour vous, Nos Très Chers Frères, nous savons que vous croyez ces vérités ; grâce à Dieu, la foi est dans vos âmes ; votre intelligence est docilement et fermement attachée aux dogmes de la sainte Eglise.

Si cependant nous vous rappelons ces enseignements, c'est que nous désirons les voir pénétrer si profondément dans vos coeurs qu'ils deviennent la règle de votre conduite. Le coeur de Marie a puisé constamment la pureté et la sainteté dans le coeur de son divin Fils. Si nous voulons, nous aussi, purifier et sanctifier nos âmes, si nous voulons obtenir les grâces dont le Sacré-Coeur est la source, adressons-nous à Marie. *Ad Jesum per Mariam* !... O Notre-Dame du Sacré-Coeur, priez pour nous.

(à suivre)
